VSF

2010

RAPPORT ANNUEL

VÉTÉRINAIRES SANS FRONTIÈRES SUISSE

TABLE DES MATIÈRES

Portrait VSF-Suisse 2

Lutte contre la pauvreté: renforcement des capacités et génération de revenus 4

Sécurité alimentaire: aide alimentaire en période de sécheresse 7

Réinsertion sociale: de nouvelles perspectives de vie pour les victimes de conflits 8

Renforcement de la filière laitière: production et commercialisation du lait au Mali 10

Protection de l'environnement: des stratégies alternatives de revenus pour préserver les ressources naturelles ...11

Santé animale: des campagnes de vaccination et la mise en place de services vétérinaires 12

Changement climatique: des dromadaires pour affronter les changements climatiques 14

Rapport financier 16

Nous vous remercions de tout cœur 18

Nos résultats 19

VÉTÉRINAIRES SANS FRONTIÈRES SUISSE

Portrait

Plus d'un milliard de personnes vivent avec moins d'un dollar par jour. La survie d'une grande partie de cette population est dépendante de l'animal. L'animal produit du lait, des œufs ou de la viande et il est source de laine, de cuir ou d'engrais. Il constitue un auxiliaire précieux dans le travail, le transport de l'eau ou des denrées. Il sert de monnaie d'échange, constitue le capital familial et joue un rôle culturel important dans les sociétés rurales des pays du Sud.

De la santé animale à la santé publique
Les animaux affaiblis par la faim, la soif et les maladies sont plus exposés aux épidémies. S'ils tombent malades, les familles en sont directement affectées. Vétérinaires Sans Frontières Suisse (VSF-Suisse) intervient là où les structures de prise en charge vétérinaires sont rares, voire inexistantes, comme dans les régions en proie à la guerre ou à la sécheresse. L'aide est dispensée sous forme de campagnes de vaccination, de formation des agents de santé vétérinaire ou de recommandations aux autorités vétérinaires étatiques. Par sa lutte contre les maladies animales, en particulier contre les zoonoses (comme l'anthrax ou la grippe aviaire qui peuvent être transmises aux humains), VSF-Suisse contribue également à l'amélioration de la santé publique.

Vers plus d'indépendance
VSF-Suisse soutient les communautés qui élèvent déjà des animaux ou qui en reçoivent par nos soins, en leur permettant d'accéder à plus d'autonomie. A cet effet, la formation en matière d'élevage, d'hygiène et de prévention de maladies joue un rôle central. De plus, nous aidons les bénéficiaires à améliorer la productivité et la commercialisation de leurs produits. La formation d'associations ou le soutien à de petites entreprises basées sur la production animale font également partie des priorités de VSF-Suisse. Dans la mesure du possible, l'organisation travaille avec des partenaires ou des structures locales. L'implication des bénéficiaires et de tous les acteurs locaux fait partie intégrante de la stratégie d'intervention, afin d'asseoir la durabilité des actions. Les projets accordent une importance particulière aux thèmes transversaux, tels que le respect de la culture locale, le genre, la protection de l'environnement et de l'animal.

De l'urgence au développement
VSF-Suisse intervient dans six pays d'Afrique et travaille essentiellement dans des régions en proie à des conflits ou à des catastrophes naturelles. Les contacts développés sur place permettent de déployer une aide d'urgence rapide, en cas de sécheresse, d'épidémie ou de conflit.

VSF-Suisse est une association humanitaire et de développement à but non lucratif fondée en 1988. Elle est certifiée par la fondation ZEWO.

ÉDITORIAL

Chers membres, chères et chers ami(e)s de VSF-Suisse

Quelle différence entre les réponses lorsque l'on demande a plusieurs personnes quelle importance elles attribuent aux animaux: Pour les uns, ces sont des compagnons, ils sont un hobby, ou font partie d'une activité de loisir. Pour d'autres, les animaux sont une source de revenu, par leur élevage ou leurs produits. Dans les six pays où VSF-Suisse est actif et dont quatre se trouvent actuellement dans situation difficile suite à des conflits armés ou un événement climatique, la survie des gens peut dépendre de leurs animaux. Ils sont garant de sécurité alimentaire si l'agriculture n'est pas possible, ils servent en tant que source de revenu durable et ce contrairement par exemple au braconnage dans des zones protégées, et permettent de maintenir un statut social dans la société, ce qui représente une alternative au recrutement par les forces armées.

Suite à la guerre civile en Somalie, de nombreuses personnes se sont réfugiées au Puntland ou au Kenya. Nous étions également contraint de déplacer nos activités depuis le sud de la Somalie vers le Puntland. Ici, nous permettons aux familles rurales, aux femmes et aux réfugiés de reprendre pied sur le marché et de générer un revenu par la vente de poissons ou de viande de chameau séchée. Dans la région frontalière du nord-est du Kenya, qui est fortement atteinte par de gravissimes périodes de sécheresse, le chameau est au cœur des activités de VSF-Suisse, pour être l'animal le mieux adapté à ces situations qui peut fournir du lait.

Au Sud du Soudan, les activités mises en œuvre par l'équipe de VSF-Suisse en 2010 se concentraient sur la population souffrant des conséquences de la guerre. Les enfants soldats et des femmes ont reçu un cheptel de chèvres et ainsi la possibilité de reconstruire leur vie. Et grâce au soutien apporté par les «Farmer Field Schools», les agriculteurs établis pouvaient également améliorer leur production. Le travail que notre équipe motivée mène à bien à Goma a été visité dans le cadre de l'action «Jeder Rappen zählt» de la radio et la télévision suisse alémanique «DRS3» et «SF» et la «Chaîne du Bonheur». Là aussi, les animaux de rente permettent aux enfants, aux femmes et aux personnes âgées de créer une nouvelle base de vie. En parallèle, des mesures contre le paludisme ont été mises en place. Au Mali, la filière laitière de la région de Ségou a pu être renforcée et les activités ont même pu être multipliées dans d'autres villages. Au Togo, finalement, les familles des paysans en zone limitrophe du parc de Fazao-Malfakassa ont été soutenues dans l'établissement de sources de vie en dehors de ce dernier, afin de mieux pouvoir le protéger. A cette fin, diverses activités leur sont proposées, tel que l'élevage de moutons, de lapins, l'apiculture ou d'autres activités agricoles. La remise d'animaux de rente à des personnes atteintes par la guerre ou marginalisées, en combinaison avec la formation requise, est un instrument important pour leur offrir une amélioration de leur condition de vie. De nombreuses donations ont permis de soutenir ces familles en leur mettant à disposition des chèvres, des poulets, du matériel pour l'apiculture ou beaucoup d'autres choses. N'hésitez donc pas de soutenir davantage nos projets.

Je vous remercie pour votre généreux soutien

Ueli Kihm
Président VSF-Suisse

LUTTE CONTRE LA PAUVRETÉ: RENFORCEMENT DES CAPACITÉS ET GÉNÉRATION DE REVENUS

PRÉSENCE DE VSF-SUISSE EN AFRIQUE EN 2010

VSF-Suisse est active tant au niveau de l'aide humanitaire que du développement et de la coopération et relie l'aide d'urgence avec la transition vers des processus de développement sociaux durables. Dans des situations de crise (conflits et catastrophes naturelles), VSF-Suisse contribue directement à la survie des populations en distribuant de la nourriture. Simultanément, les structures de l'Etat et de la société, tels les ministères ou les services vétérinaires, sont soutenues et leurs capacités renforcées. Ainsi, la prévention de futures catastrophes est améliorée et les conditions préalables pour le développement sont réunies. A Aweil East, au Sud Soudan, VSF-Suisse travaille par exemple avec la méthodologie «Farmer Field School», pour que les paysans puissent améliorer leurs méthodes de production agricole et donc leur revenu.

En parallèle, les bénéficiaires dont la survie dépend d'animaux de rente, reçoivent des animaux reproducteurs et peuvent dès lors subvenir à leurs besoins de manière durable. Dans le Puntland, en Somalie, par exemple, la pêche et le commerce de viande séchée de chameau bénéficient d'un soutien, ce qui permet aux habitants des côtes et aux exilés de la Somalie du Sud de recevoir un revenu.

Exemple: sécuriser les moyens de subsistance des femmes par l'amélioration de la production de viande et de lait au Puntland, Somalie

La population nomade du Puntland dépend des animaux de rente pour pouvoir survivre. Les changements des conditions environnementales entravent toutefois la productivité des animaux. Et suite aux distances sur lesquelles ils sont transportés et aux conditions d'hygiène insuffisantes, les produits sont souvent d'une qualité insuffisante. La production et la vente de viande de chameau séchée, appelée Hodka, sont une source de revenu traditionnelle des femmes. Une étude a mis à jour des manques d'hygiène frappants dans le processus de fabrication du Hodka, que ce soit au niveau de l'abattage, du traitement de la viande, ou de son stockage. La vente de Hodka de mauvaise qualité a finalement engendré une baisse sensible du marché de Hodka, à l'instar du marché de lait. Pour cette raison, VSF-Suisse a mis en œuvre un large programme dans la région, afin de rétablir le revenu des femmes en leur offrant des formations dans la fabrication hygiénique et la commercialisation de ces produits.

But du projet

Renforcement des moyens de subsistance de deux groupements de femmes et de leurs familles dans le village de Jalam situé dans la région de Nugaal.

Activités et résultats 2010

- Une formation a été dispensée à 26 femmes actives dans la production et la commercialisation de Hodka et déjà organisées dans un groupement avec un comité dans le village de Jalam. La formation portait sur les techniques de production hygiéniques, la santé animale, l'amélioration du rendement au long de la filière de production, les structures de commerce et la gestion de petites entreprises.
- Dans les villages de Rako, Hafun, Bargal, Burtinle et Kalabeyr, 224 personnes supplémentaires et également déjà actives dans la production et la vente de Hodka et de produits laitiers, la plupart des femmes, ont reçu une formation en hygiène.
- Les sites pour la construction de deux plateformes d'abattage, des cuisines pour la transformation de la viande ainsi que des marchés de viande ont été identifiés en collaboration avec le groupement de femmes et les autorités locales des villages de Jalam et Burtinle. Un habitant du village a mis à disposition son terrain pour ces projets. Le bâtiment réalisé dispose d'un site d'abattage, une pièce pour la transformation de la viande de chameau, une cuisine pour la fabrication de viande de chameau séchée (Hodka), une cuisine pour la fabrication de viande non salée et une partie pouvant être utilisée pour le marché où chaque femme dispose d'une place pour son commerce.
- Une campagne de sensibilisation sur les sujets de l'hygiène de viande et la prévention de maladies transmises de l'animal à l'homme a été réalisée et diffusée au grand public par la radio locale.
- Un point de vente de lait a été ouvert au village de Burtinle. 216 litres de lait y ont été vendus dans le premier mois et un bénéfice de 26 dollars a pu être réalisé.
- Une étude a été conduite en février 2010 dans le but de soutenir davantage le marché laitier local. Cette étude a confirmé l'importance d'une amélioration des conditions d'hygiène lors du stockage et du transport. 33 femmes de Bosaso ont suivi une formation de trois jours sur le sujet de l'hygiène laitière. A l'issue de cette formation, elles ont toutes été équipées de bidons à lait en aluminium. Les vendeuses de lait sont regroupées dans trois groupements déjà actifs dans la vente de lait à différents endroits à Bosaso.

Exemple: amélioration de la production agricole par les «Farmer Field Schools» à Aweil East, Sud Soudan

Le potentiel de la production agricole au Sud du Soudan est énorme. Les essais d'amélioration résultaient néanmoins dans des résultats variés. Au total, 86.6% de la population dépendent de l'agriculture, mais le niveau de production est bas. Ceci est dû à différents facteurs, comme les maladies des animaux et des plantes, les averses irrégulières, une fertilité réduite du sol, et une situation politique instable. Afin de renforcer les capacités de production pour améliorer la sécurité alimentaire et les revenus des familles paysannes, VSF-Suisse a appliqué avec la FAO la méthode de la «Farmer Field School» (FFS). Les FFS sont des écoles établies dans des pays en voie de développement mettant leur accent sur la formation d'adultes. Leur public cible sont les paysans indigènes. Le principe consiste à fournir un appui en s'orientant aux besoins et moyens de la population rurale dans le but de leur proposer un chemin vers la création d'une base de vie durable.

But du projet
Les réfugiés internes, les réfugiés retournant dans leur pays d'origine et les paysans installés améliorent leurs capacités de production agricole grâce à la méthode FFS.

Activités et résultats 2010
- 150 paysans, dont 83 femmes, ont identifié les défis majeurs, proposé des solutions et les ont évaluées. Ceci contribuait à renforcer leur confiance en soi et a ainsi permis de discuter des sujets qui n'étaient pas prévus (p. ex. accès à l'eau).
- 5 personnes ont été formées dans la gestion d'organisations et la dynamique des groupements.
- La récolte a été améliorée grâce à l'utilisation de semences améliorées de mil et de maïs ainsi qu'une amélioration des méthodes de plantation, l'introduction de nouvelles sortes et des techniques de culture durables.
- 75 manguiers ont été distribués et plantés.
- 3 formations sur le maniement correct des récoltes (Post Harvest Handling) ont été dispensées.
- 2 personnes responsables ont été formées dans les techniques de labourement avec des bœufs et les techniques d'agriculture durable.

SÉCURITÉ ALIMENTAIRE: AIDE ALIMENTAIRE EN PÉRIODE DE SÉCHERESSE

La lutte contre la faim est primordiale pour lutter contre la pauvreté. En 2000, 189 pays se sont engagés à réduire de moitié le nombre de personnes qui meurent de la faim d'ici 2015, en souscrivant aux premiers Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD). Pourtant, en 2008, la FAO a chiffré à 923 millions le nombre de personnes souffrant de la faim. Dans la Corne de l'Afrique, la majorité de la population vit de l'élevage et la disponibilité de la nourriture est étroitement liée à la santé animale. Dans les zones sèches non cultivables, les populations dépendent totalement de leurs bovins, chameaux, moutons et chèvres. Mais les sécheresses fréquentes et persistantes menacent humains et animaux. Au Kenya par exemple, VSF-Suisse améliore la situation alimentaire des pastoralistes et de leurs familles en leur rachetant des animaux pendant la sécheresse pour les abattre et revendre la viande à d'autres familles.

Exemple: pouvoir faire face à la sécheresse en donnant animaux et argent comptant au Kenya

VSF-Suisse est actif dans les régions frontalières arides du nord-est du Kenya. Cette région au climat extrêmement sec et chaud est caractérisée par des sols infertiles avec buissons à épines et périodes de sécheresse fréquentes et persistantes. Lorsque les réserves d'eau et de nourriture ne suffisent plus pour tous les animaux, les humains perdent leur bétail; ils deviennent dépendant de l'aide alimentaire ou doivent trouver d'autres sources de revenus. Dans le cadre d'une aide d'urgence, pendant ces périodes où le bétail n'a plus accès aux pâturages très éloignés du marché local, VSF-Suisse rachète une partie du bétail aux nomades contre coupons. La pression liée au manque d'eau et de nourriture diminue et le troupeau, plus petit, vermifugé et vacciné, a plus de chance de survivre. Par l'achat de bétail, la viande gagne de la valeur et de l'argent comptant circule dans le marché local. La viande issue des animaux abattus est distribuée aux nomades et aux institutions locales (centres médicaux, écoles, etc.) comme aide alimentaire.

But du projet
Garantir la survie des humains les plus touchés par la sécheresse au Kenya par la mise sur le marché du bétail et d'argent.

Activités et résultats 2010

- 1 123 400 moutons et chèvres de 147 563 pastoralistes ou 20 943 familles ont été vermifugés. Grâce à ces efforts à Isiolo, Wajir et Mandera, ainsi qu'à l'amélioration de la qualité de l'eau et du fourrage, la mortalité a pu être baissée sous le seuil des 10%.
- 69 paravétérinaires et 7 pharmaciens vétérinaires ont pu bénéficier d'un revenu en participant à la campagne. Ils ont été payés par les pastoralistes au moyen de bons qui pouvaient être remboursés auprès de VSF-Suisse.
- La majorité des pastoralistes ont pu faire survivre 40% à 50% de leur bétail pendant la sécheresse.
- 45 582 personnes ont reçu au maximum 20 francs par tête de bétail destiné à l'abattage. Chaque famille a pu vendre jusqu'à 4 animaux.
- La viande (au total 75 000 kg) a été distribuée à 113 952 personnes ou 18 992 familles.

RÉINSERTION SOCIALE: DE NOUVELLES PERSPECTIVES DE VIE POUR LES VICTIMES DE CONFLITS

Au Sud Soudan et en RD Congo, pays affectés par des conflits chroniques, VSF-Suisse soutient les personnes de retour dans leurs villages, après avoir fui la guerre, et les déplacés internes dans le renforcement de leurs moyens de subsistance et la réintégration dans la société. Malgré le traité de paix signé en 2005, le Sud Soudan subit encore les conséquences du conflit: déplacements de populations, instabilité, infrastructure inexistante. En 2009, les conflits entre différentes ethnies ont causé plus de 2500 morts et 400 000 déplacés. S'y ajoutent plus de 2 millions de personnes de retour dans leurs villages, après avoir fui la guerre, et les réfugiés du Darfour. Ces populations sont en grande partie dépendantes de l'aide d'urgence, ce qui ne leur permet pas de se constituer des moyens de subsistance durables. Dans les régions de Northern Bahr El Ghazal et Unity, VSF-Suisse soutient les retournés et les familles prises en charge par des femmes, par la mise en place d'un système de production intégré et respectueux de l'environnement. Ces activités permettent ainsi de générer un revenu consistant et confèrent un statut qui facilite la réinsertion dans la société. Les projets de réinsertion figurent parmi les premières actions de VSF-Suisse au Sud Soudan qui font un pas en direction de la coopération et de l'aide au développement. En RD Congo, dans la région du Kivu, où les conflits entre l'armée et les rebelles persistent malgré un accord de paix, VSF-Suisse soutient des femmes victimes de violences sexuelles, des veuves de guerre et des ex-enfants soldats, par la mise en place d'activités génératrices de revenus sur base agropastorale.

Exemple: projets de réinsertion d'ex-enfants soldats en RD Congo

Depuis 2007, VSF-Suisse mène une vaste action de réinsertion socio-économique des enfants soldats démobilisés au Nord et Sud Kivu. Ce projet a permis à 100 anciennes filles soldates de se réintégrer dans la famille et dans la société grâce à la mise sur pied d'un élevage de chèvres. Les familles (environ 700 personnes) ont reçu ainsi la possibilité de dégager un revenu et d'améliorer leur statut socio-économique. Grâce au revenu dégagé, les familles peuvent subvenir à leurs besoins, mais aussi prendre en charge d'autres coûts comme ceux liés à l'école, à la santé des enfants ou à d'autres investissements (achat de terrain, construction de maison, moto, etc.). Dans un même temps, le nombre de recrutements dans les différents groupes armés a diminué de manière réjouissante dans les communes et aucun des enfants bénéficiaires n'est retourné dans les armées.

But du projet
Réintégration sociale et économique d'ex-enfants soldats.

Résultats
- 75 filles recrutées par les groupes armés ou les rebelles, ainsi que 25 autres filles dans le besoin ont été sélectionnées selon un catalogue de critères définis avec l'aide d'organisations comme l'UNICEF et Save the Children dans le cadre d'un programme national de démobilisation et de réintégration.
- 4 vétérinaires et 4 animateurs de projet ont été préparés aux activités spécifiques du projet dans 5 unités de formation. Tous les bénéficiaires profitent ainsi d'une surveillance de l'hygiène et de la santé animale par des vétérinaires compétents et les activités du projet sont ainsi étroitement suivies sur le terrain par VSF-Suisse.
- Tous les membres des familles bénéficiaires ont été formés dans 6 unités de formation sur l'élevage et la santé animale, ainsi que sur la commercialisation des produits. Ils ont reçu un certificat.
- Construction de 100 chèvreries avec des matériaux disponibles localement.
- Sélection, achat, marquage, traitement et distribution de 700 chèvres.
- Introduction de 25 géniteurs de race améliorée dans les 25 élevages les plus avancées.
- Construction de 25 chèvreries avec des matériaux disponibles localement pour les boucs.
- Pour améliorer l'affouragement des 25 géniteurs de race améliorée, 25 hectares de 3 espèces de fourrage différents ont été plantés.
- En tout, 120 hectares de plantes fourragères ont été plantés pour améliorer l'affouragement des chèvres.
- Les bénéficiaires ont pu augmenter le nombre de chèvres de mai 2010 (711) à octobre 2010 à 1052 chèvres, après déduction des chèvres vendues ou péries. Chaque famille pouvait vendre chaque mois en moyenne une chèvre d'une valeur de 30 à 55 francs. 50% de ce revenu supplémentaire était utilisé pour les besoins de base, 24% pour les biens d'investissement et 26% pour les besoins sociaux.
- Recrutement et formation de 2 gestionnaires de pharmacies vétérinaires.
- Approvisionnement et équipement de 2 pharmacies vétérinaires.

Témoinage d'une mère
«VSF-Suisse est pour moi le mari que je n'ai jamais eu. Je connais très bien la situation des anciennes filles soldats qui ont été rejetées par leurs familles. Mais sans l'élevage des chèvres, je ne pourrais pas m'occuper d'elles. Maintenant, je peux leur offrir une maison et une nouvelle famille qui les accueille. Elles m'appellent Maman Masika. L'élevage de chèvres nous permet de réaliser un revenu qui couvre nos frais de vie. Et j'envoie les filles à l'école, pour qu'elles puissent décider d'elles-mêmes sur leur futur.»

Maman Masika, RD Congo

RENFORCEMENT DE LA FILIÈRE LAITIÈRE: PRODUCTION ET COMMERCIALISATION DU LAIT AU MALI

Au Mali, la population de bovins, de moutons et de chèvres est plus grande que celle des humains. Malgré cela, seule une petite quantité du lait produit localement y est transformée et consommée. Les raisons principales résident dans le système de transhumance, le faible rendement des races locales et les importantes variations saisonnières dans la production. La priorité de l'élevage traditionnel n'est pas la production, mais la taille du troupeau, expression de richesse sociale. Les petits surplus de lait qui ne sont pas consommés par les familles n'atteignent que rarement les laiteries des centres urbains. Par conséquent, d'importantes quantités de lait en poudre sont importées, ce qui soustrait des devises indispensables au pays pour son développement économique.

Depuis plus de six ans, VSF-Suisse met en œuvre un vaste programme de structuration de la filière laitière locale. L'objectif est d'intervenir sur toute la filière, du producteur au consommateur. Les premiers projets ont été mis en place en 2004 dans la région périurbaine de Bamako. Des coopératives laitières ont été créées, des laiteries et points de récolte ont été construits et équipés, le personnel a été formé. En 2009, VSF-Suisse a initié un

programme de commercialisation de lait frais local dans des kiosques à lait de la capitale Bamako. 9 points de vente de lait ont été ouverts, gérés par 8 femmes et un homme. Ces points de vente sont des kiosques à lait et sont équipés d'infrastructure de réfrigération pour la conservation sûre du lait. Forts du succès du projet de Bamako, des projets similaires ont été mis en place dans la région rurale de Cinzana.

En 2010, le projet de Bamako pour renforcer le marché laitier local a été poursuivi. Dans une première phase de projet, un réseau de 4 laiteries (Kassela, Ouéléssébougou, Sélingué, Kéléya) et de 3 centres de collecte du lait (Markala Coungo, Koro-Koro, Sido) a été mis sur pied sur les routes menant de Bamako à Ségou et de Bamako à Sikasso. L'objectif de la seconde phase du projet est la promotion et l'amélioration de la commercialisation du lait local. Des points de vente de lait ont été ouverts à des endroits stratégiques de Bamako et offrent un lait de bonne qualité. Le revenu des commerçants a pu ainsi être multiplié par 5 en moyenne. Les livraisons quotidiennes de lait dans les laiteries ont augmenté de 30 à 50%. Les bénéficiaires participent activement au projet et le lait produit localement bénéficie d'une bonne réputation grâce à l'amélioration de l'hygiène liée à l'emploi de bidons à lait récoltés en Suisse et à l'utilisation de citernes réfrigérées. Grâce à ce projet, les zones de production rurales sont liées aux zones de commercialisation urbaines. Le lait frais local arrive jusqu'aux laiteries urbaines – alors qu'auparavant, ces laiteries transformaient surtout le lait importé en poudre. Les différents acteurs de la filière travaillent en réseau étroit, par exemple grâce à la fédération des producteurs de lait du Mali (FENALAIT) ou à la commission interprofessionnelle des laiteries qui joue un rôle de soutien et de conseil.

PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT: DES STRATÉGIES ALTERNATIVES DE REVENUS POUR PRÉSERVER LES RESSOURCES NATURELLES

Le parc national Fazao-Malfakassa a été créé en 1951 dans la région centrale du Togo. Afin d'optimiser sa protection, les populations alors établies dans le parc ont été déplacées et l'utilisation de ses ressources naturelles interdite. Ne bénéficiant d'aucune autre source de revenu alternative, ces populations continuent à exercer une forte pression sur le parc (braconnage, coupe de bois, récolte du miel, feux de brousse, etc.). Cette situation est non seulement néfaste pour la préservation de l'écosystème, mais elle engendre également de nombreux conflits avec l'administration du parc. Depuis 2006, VSF-Suisse promeut diverses initiatives de petits paysans dans plusieurs villages aux confins du parc et forme des organisations paysannes.

Exemple: appui aux initiatives paysannes au Togo

Dans 18 villages aux abords du parc national Fazao-Malfakassa, VSF-Suisse a mis en place des activités génératrices de revenus pour les populations vivant jadis dans le parc. Les bénéficiaires, préalablement regroupés en organisations paysannes, produisent et commercialisent des denrées alimentaires, grâce à l'élevage, la culture maraîchère et l'apiculture. Ils n'exercent ainsi plus de pression sur les ressources du parc. La population de la zone du projet, y compris les élèves et le personnel enseignant, est en outre sensibilisée à la gestion durable des ressources naturelles par la mise en place de pépinières. Enfin, des comités villageois de protection de l'environnement sont constitués et la collaboration avec l'administration du parc est promue.

But du projet
Amélioration durable des conditions de vie et renforcement de la communauté de familles de petits paysans aux abords du parc national Fazao-Malfakassa.

Activités et résultats en 2010
- 94 cours ont été organisés pour former les petits paysans et paysannes dans différents sujets portant sur l'élevage y inclus la conservation des aliments pour animaux et l'affouragement des déchets de cuisine à la volaille.
- Dans 4 villages, les légumes suivants ont été plantés et vendus: salades, concombres (vendus à 45%), poivrons, tomates, épinards, gombos (vendus à 50–60%).
- En tout, 63 personnes ont bénéficié d'un agrandissement de leur troupeau: les troupeaux de moutons et de chèvres de 114 à 140 animaux (19 bénéficiaires), les porcs de 30 à 54 animaux (14 bénéficiaires), la volaille de 60 à 157 animaux (6 bénéficiaires). 1 bénéficiaire élève des agoutis, les autres intéressés ont dû attendre, car il n'existe plus d'élevage d'agoutis au Togo pour le moment. Les animaux doivent être achetés au Bénin. 7 autres bénéficiaires ont pu commencer l'élevage de porcs, de moutons et de volaille.
- 23 nouvelles ruches ont été installées. 3 apiculteurs ont pu récolter 31 kg de miel en mai 2010.
- 17 groupes (dont 2 nouveaux) ont reçu un capital de départ pour planter des légumes. Dans 5 villages, des paysans ont pu bénéficier d'un crédit pour acheter des engrais.
- 36 auxiliaires en santé animale ont été formés aux maladies des petits ruminants et des porcs. Des auxiliaires en santé animale déjà formés ont pu approfondir leurs connaissances et leur travail sur le terrain a été supervisé.
- La volaille a été vaccinée contre la maladie de Newcastle dans plus de 50 villages autour du parc national (31 915 animaux). 11 507 moutons et chèvres ont été vaccinés contre la peste des petits ruminants.
- Les collaborateurs et collaboratrices de VSF au Togo ont participé à un cours sur la loi sur le travail (droits et devoirs).
- La population a été sensibilisée à la protection de l'environnement.

SANTÉ ANIMALE: DES CAMPAGNES DE VACCINATION ET LA MISE EN PLACE DE SERVICES VÉTÉRINAIRES POUR LUTTER CONTRE LES MALADIES

La santé animale n'est pas seulement cruciale pour le bien-être des animaux, des animaux sains contribuent aussi à la sécurité alimentaire et à la réduction de la pauvreté de millions de personnes. On estime à plus d'un milliard les personnes dont la survie dépend directement de leurs animaux de rente. La santé animale est également cruciale pour la santé de l'être humain. Lors de l'apparition de nouvelles maladies ou lors de la réapparition de certaines maladies, il s'agit dans une large mesure de maladies qui se transmettent de l'animal à l'homme, soit les zoonoses, comme par exemple la grippe aviaire ou la brucellose. La lutte contre ces maladies doit être menée à l'échelle internationale et au-delà des frontières. L'apparition d'une maladie dans un pays peut nuire à d'autres pays, la défaillance d'un seul pays peut mettre en danger toute une région, voire même toute la planète. VSF-Suisse contribue à la santé animale dans tous les pays où elle œuvre à l'aide de diverses activités, telles les campagnes de vaccination et les soins vétérinaires, l'amélioration de la production de fourrage et la création de pharmacies vétérinaires, ainsi que des formations de paravétérinaires. Afin de promouvoir la durabilité, VSF-Suisse renforce les capacités des services vétérinaires étatiques et privés ainsi que des ministères et met en réseau tous les acteurs actifs dans ce domaine, tels les services étatiques et privés, les organisations internationales et les ONG.

Exemple: lutte contre la grippe aviaire au Togo

Une épidémie de grippe aviaire peut avoir des conséquences dévastatrices sur le développement économique du Togo. Dès l'annonce de la déclaration du premier cas de grippe aviaire au Togo, en 2008, VSF-Suisse s'est rapidement mobilisé aux côtés des autorités, pour apporter sa contribution financière et technique à la lutte contre cette maladie. VSF-Suisse a élaboré un vaste programme visant la mise en place de dispositifs fiables et durables d'identification de la grippe aviaire et de prévention de sa propagation. Un volet du projet est consacré à la lutte contre les autres maladies courantes de la volaille en milieu rural et à l'amélioration générale de l'infrastructure avicole. VSF-Suisse a couvert à ce jour trois régions du pays. L'intention de VSF-Suisse est de couvrir d'autres régions du Togo.

But du projet: mise en place d'un dispositif durable et fiable pour l'identification de la grippe aviaire et prévention de sa propagation.

Objectifs	Résultats
Formation de spécialistes aviaires	• 34 spécialistes ont été formés lors d'un atelier de trois jours portant sur les sujets suivants: épizooties, propagation de la grippe aviaire, reconnaissance des symptômes, facteurs de propagation, facteurs de risques, mesures de protection, plan stratégique national de prévention et comportement en cas de pandémie. • Plus de 11 000 flyers ont été distribués pour sensibiliser et informer sur la grippe aviaire. • Les connaissances sur la grippe aviaire des différents acteurs ont été testées avant et après la campagne. Si les connaissances étaient maigres avant la campagne, des connaissances de base ont pu être inculquées grâce à la campagne.
Sensibilisation des aviculteurs	• 14 représentants d'ONG locales ont pu former 14 295 aviculteurs et autres personnes dans 143 villages. • 9 représentants d'associations d'élevage et de commerce avicole ont pu former 2500 aviculteurs dans 51 villages.
Campagne de vaccination contre la «Newcastle»	• 90% de la volaille de 3 districts a pu être vaccinée au moyen de 576 900 doses.
Amélioration des structures d'élevage aviaire	• Un modèle de poulailler avec aire de sortie a pu être construit dans 143 villages. • La population a été informée sur l'importance du mode de détention pour la santé animale.
Coordonner les actions avec l'Etat, les institutions internationales et les ONG	• Les activités de VSF-Suisse contre la grippe aviaire ont été reconnues et saluées par les autorités togolaises. • La coordination entre Etat, institutions internationales et ONG est établie.

DES DROMADAIRES POUR AFFRONTER LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Les dromadaires font partie des animaux de rente les plus importants pour la sécurité alimentaire des nomades des régions arides et semi-arides d'Afrique – notamment au Kenya et en Somalie où VSF-Suisse conduit différents projets. Plus de 8 millions de dromadaires sont dénombrés dans ces deux pays et leur nombre ne cesse d'augmenter. Et ce n'est pas un hasard, car le dromadaire est un partenaire indispensable à la subsistance et à la vie des nomades. Il fournit le lait, surtout pendant les saisons sèches de plus en plus longues, il est un moyen de transport pour l'eau et le matériel du ménage, il fournit la viande et joue un rôle socioculturel important, par exemple comme moyen de paiement pour la mariée ou lors de cérémonies. Les dromadaires font partie de nos projets depuis plusieurs années déjà. Au Kenya et en Somalie, nous formons les paravétérinaires aux traitements des maladies des chameaux, au conseil à la production et au commerce des produits issus des chameaux. Les conseils d'hygiène sont primordiaux, car celui qui vend des produits de bonne qualité traite correctement son troupeau. Le savoir traditionnel de l'éleveur de dromadaire est intégré dans la formation. En plus de l'amélioration de l'élevage des chameaux, le développement de systèmes d'alerte précoce suprarégionaux et transfrontaliers continue pour contrer les effets négatifs des changements climatiques.

Exemple: des chameaux pour les communautés nomades du Nord-Est du Kenya

Depuis quelques années, l'aide au développement s'intéresse de plus en plus aux dromadaires. Les dromadaires ont même été introduits là où ils n'étaient pas utilisés traditionnellement. Car les dromadaires sont essentiels pour la sécurité alimentaire des nomades. Ils sont adaptés aux conditions difficiles des régions arides et semi-arides et accompagnent les nomades du Nord du Kenya depuis plusieurs siècles. Ils fournissent principalement du lait, surtout pendant la saison sèche. Le lait représente 50 à 60% de l'alimentation des nomades, ce qui lui vaut d'ailleurs son surnom d'«or blanc du désert». Pour l'éleveur, le dromadaire apporte une sécurité plus grande que la chèvre, par exemple, plus sensible à la sécheresse, aux maladies et aux autres catastrophes naturelles. En plus du dromadaire, les nomades élèvent aussi les chèvres. Elles donnent le lait du quotidien et peuvent être facilement vendues. C'est pourquoi dromadaires et chèvres se complètent parfaitement, pour satisfaire les besoins des nomades, à brève et longue échéance, pendant les périodes de sécheresse.

L'objectif du programme des chameaux est d'améliorer la quantité et la qualité du lait à Isiolo en impliquant tous les acteurs de la filière, du producteur au commerçant. Ils reçoivent une formation en hygiène du lait, en contrôle de la qualité et en transformation du lait. Les producteurs sont formés à l'élevage des dromadaires et à leur alimentation. Les paravétérinaires reçoivent une formation sur la santé des dromadaires pour pouvoir les soigner. Les autorités locales vont légaliser le commerce et promouvoir la construction de bars à lait avec réfrigération. Des stratégies de vaccination sont planifiées et réalisées dans les régions arides et semi-arides, en collaboration avec les autorités vétérinaires.

But du projet
Les conditions de vie des nomades dans les régions arides et semi-arides du Nord du Kenya sont améliorées.

Activités et résultats en 2010
- Une étude de base a été conduite dans 14 villages, un relevé d'informations portant sur 4934 ménages a été réalisé.
- 105 familles ont été formées à l'élevage des chameaux et des chèvres.
- 88 dromadaires et 440 chèvres ont été vaccinés et distribués à 88 familles (1 dromadaire et 5 chèvres par famille).
- La qualité du lait de chameau a été mesurée. A chaque fois, 10 échantillons ont été prélevés à la traite, dans les récipients de transport, chez les marchands à Isiolo et sur le marché de Eastleigh à Nairobi. Si la qualité était bonne lors de la traite, elle diminuait cependant sur le chemin vers Nairobi.
- 2 groupes de femmes, 184 producteurs, 13 paravétérinaires de chameau et conseillers ont été sélectionnés pour bénéficier d'une formation en hygiène du lait et en contrôle de la qualité. 81 femmes et 30 hommes ont pu profiter de cette formation jusqu'à maintenant.

RAPPORT FINANCIER 2010

Bilan au 31 décembre 2010

Actifs en CHF	31.12.2010	31.12.2009
Liquidités	351 753.01	754 138.65
Débiteurs	32 701.92	47 686.39
Avances	123 991.16	35 395.65
Inventaires	865.29	1 468.51
Actifs transitoires	60 971.00	32 215.44
Total actifs circulants	**570 282.37**	**870 904.64**
Equipement	69 072.81	134 637.48
Total actifs immobilisés	**69 072.81**	**134 637.48**
Total actifs	**639 355.18**	**1 005 542.12**

Passifs en CHF	31.12.2010	31.12.2009
Créanciers	512 161.65	282 743.99
Autres créanciers	233 242.38	44 902.39
Passifs transitoires	20 448.44	225.00
Provisions	60 000.00	60 000.00
Frais accumulés	12 978.12	–
Emprunts	75 691.60	–
Fonds étrangers	**914 522.19**	**387 871.38**
Capitaux de fonds	300 836.94	587 053.99
Contrats et dons liés	225 836.94	516 421.88
Préfinancements des bailleurs	1 198 514.63	2 533 451.90
Préfinancements de VSF-Suisse	–972 677.66	–2 017 030.05
Fonds pour Congo	75 000.00	–
Actions de collecte	–	70 632.11
Capitaux de fonds	**300 836.94**	**587 053.99**
Provisions libres	22 167.62	2 167.62
Réserves fluctuations cours de change	2 167.62	2 167.62
Allocation au fonds OGV SVS	20 000.00	–
Capital libre acquis	28 449.13	67 284.22
Réserve	28 449.13	67 284.22
Résultat annuel	–626 620.70	–38 835.09
Capital d'organisation	**–576 003.95**	**30 616.75**
Total passifs	**639 355.18**	**1 005 542.12**

Comptes d'exploitation 2010

en CHF	2010	2009
Produits non liés		
Dons privés	123 240.70	87 373.25
Autres dons	33 094.55	1 702.45
Contributions membres	33 470.00	39 347.75
Divers	28 546.79	33 040.87
Contributions projets	353 289.32	402 843.98
Total fonds non liés	**571 641.36**	**564 308.30**
Charges du siège en Suisse		
Personnel	303 410.78	273 938.50
Loyer	11 218.35	3 924.60
Charges administratives	149 326.69	125 577.03
Publicité	61 091.25	19 445.96
Frais administratives aux partenaires	22 646.33	–
Résultat financier	375 925.08	92 398.84
Intérêts	–171.26	–1 259.50
Différences de cours	307 905.10	67 697.37
Autres charges	68 191.24	25 960.97
Amortissements	–	9 950.29
Total charges du siège en Suisse	**923 618.48**	**525 235.22**
Charges du bureau régional de Nairobi	**97 018.63**	**77 908.17**
Charges Ethiopie	**6 422.52**	**–**
Résultat intermédiaire I	**–455 418.26**	**–38 835.09**
Recettes liées		
Contrats avec des tiers	5 497 089.73	7 381 541.16
Agences étatiques	3 009 403.15	5 351 582.15
DDC-Aide humanitaire	540 000.00	148 000.00
DDC-Section ONG	47 350.00	187 350.00
DDC-Section Afrique de l'est et du sud	–	375 000.00
ECHO	1 165 080.25	2 841 188.10
Commission européenne	431 086.08	687 911.21
USAID/OFDA	762 663.82	1 112 132.84
LED	63 223.00	–
Nations Unies	1 184 411.24	1 141 287.30
PNUD	173 459.51	220 632.12
HCR	238 988.25	567 377.43
OCHA	30 837.55	130 253.49
FAO	697 662.43	202 828.46
UNICEF	43 463.50	20 195.80

en CHF	2010	2009
Organisations multi-latérales	515 914.50	–
Banque mondiale	515 914.50	–
Communautés publiques suisses	429 000.00	329 706.00
Cantons	370 000.00	329 706.00
Communes, églises	59 000.00	–
Organisations d'entraide	179 437.00	236 000.00
Chaîne du Bonheur	179 437.00	236 000.00
Privés	178 923.84	322 965.71
Fondations et Trusts	159 428.84	27 122.42
Sociétés	13 000.00	40 000.00
Privés	6 495.00	1 630.00
Divers	–	254 213.29
Actions de collecte	46 485.35	27 468.00
Journée de vaccination	46 485.35	27 468.00
Total fonds liés	**5 543 575.08**	**7 409 009.16**

Rapport de l'organe de révision

La révision ordinaire des comptes annuels 2010 a été effectuée par FEY Audit & Consulting SA, Mörschwil/St-Gall.

Selon notre appréciation, les comptes annuels pour l'exercice arrêté au 31 décembre 2010 donnent une image fidèle du patrimoine, de la situation financière et des résultats, en conformité avec les Swiss GAAP RPC et sont conformes à la loi suisse et aux statuts; ceci sous réserve du résultat de l'examen en cours de l'aptitude de continuation.

L'organe de révision confirme en outre le respect des prescriptions de la fondation ZEWO.

FEY Audit & Consulting SA, Dr. Manfred Fey, expert-réviseur agréé.

Le rapport annuel ainsi que le rapport de révision peuvent être commandés auprès du secrétariat et sont publiés sur notre site internet.

en CHF	2010	2009
Charges projets		
Contrats avec des tiers		
Congo	1 168 664.47	1 334 228.41
Soudan	1 407 569.80	1 738 536.00
Somalie	987 029.77	1 552 485.27
Kenya	1 855 828.78	2 357 778.42
Togo	393 643.73	261 504.89
Mali	378 035.96	266 067.55
Fonds non alloués	–1 629.34	–
Frais administratifs	–	402 843.98
Aufwand Projekte aus Verträgen	**6 189 143.17**	**7 913 444.52**
Dons et actions de collecte	8 430.70	–
Journée de vaccination	8 430.70	–
Aufwand Eigenprojekte	**8 430.70**	**–**
Total charges projets	**6 197 573.87**	**7 913 444.52**
Résultat interméd. II Solde financement projets	**–653 998.79**	**–504 435.36**
Utilisations de fonds de projets	**6 318 626.23**	**7 920 213.24**
Contrats avec des tiers	6 189 143.13	7 920 213.24
Retraits des fonds liés propres (Journée de vaccination 2008–2010)	129 483.10	–
Allocations aux fonds de projets	**5 835 829.88**	**7 415 777.88**
Contrats avec des tiers	5 497 089.73	7 415 777.88
Allocation au fonds OGV SVS	20 000.00	
Allocation au fonds Journée de vaccination 2010	38 054.65	
Allocation au fonds PSFV-Congo	51 213.13	
Allocation au fonds PRFD II-Congo	154 472.37	
Allocation au fonds Congo	75 000.00	
Résultat intermédiaire III	**482 796.35**	**504 435.36**
Résultat annuel	**–626 620.70**	**–38 835.09**

NOUS VOUS REMERCIONS DE TOUT CŒUR!

En 2010, 37 projets (nouveaux ou en cours), en faveur des populations africaines, ont été menés. Ceci n'a été possible que grâce au soutien de nos volontaires, membres, donateurs, organisations partenaires, institutions, associations, fondations et sociétés, ainsi que nos collaborateurs sur le terrain et au siège.

Nous remercions tout particulièrement:

- Les membres du Comité qui se sont engagés pour VSF-Suisse dans différents domaines: Ueli Kihm (président), Enzo Fuschini (vice-président), Samuel Kohler (actuaire), Peter Rüsch et Ueli Wasser (caissier) qui font partie du Comité exécutif, ainsi que Beat Brüllhardt, Cynthia Degen, Olivier Flechtner, Fritz Schneider, Dirk Strabel, Felix von Sury et Jakob Zinsstag.
- Le groupe des étudiants de la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Berne qui soutient énergiquement notre travail.
- Nos partenaires: CAB Déméso, CARE, CETRAMODE, MARF, Save the Children UK, S.O.S. Grands Lacs, Swiss Tropical and Public Health Institute, VSF-Belgique, VSF-Allemagne et VWB/VSF-Canada.
- Les organisations d'aide au développement et à la coopération: la Direction du Développement et de la Coopération (DDC), l'Union Européenne (EC, ECHO), Help Age International, le Liechtenstein (LED), les Etats-Unis (USAID, OFDA), la Chaîne du Bonheur, The Wellcome Trust et la Banque mondiale.
- Les agences des Nations Unies: FAO, UN OCHA, PNUD et UNICEF.
- Les cantons: Argovie, Bâle-Ville, Berne, Genève, Glarus, Grisons, Schaffhouse, Zoug et Zurich.
- Les villes et les communes: les communes de Bardonnex et de Bottmingen et la ville de Zoug.
- Les fondations: Annette et Freddy Küng Stiftung, Biovision, Gebauer Stiftung, Georg et Emily von Opel, M. und R. Gsell Stiftung, Paul Schiller Stiftung, Syngenta et Vontobel.
- Les sociétés: Klosterrüti Garage SA, Fédération des coopératives Migros, Royal Canin SA, SAFOSO SA et Veterinaria SA.
- Nous remercions tout particulièrement les vétérinaires, éleveurs et éleveuses, et Veterinaria AG qui nous ont soutenus dans le cadre de l'action «Vacciner pour l'Afrique» au bénéfice des enfants de la République démocratique du Congo.
- Autres: la Société des Vétérinaires Suisses (SVS), Association Suisse pour la Médicine des petits Animaux (SVK+ASMPA), les cabinets vétérinaires, les personnes privées, les membres, les associations, les églises et toutes celles et ceux que nous ne pouvons mentionner nommément ici.

NOS RÉSULTATS

Production et commercialisation
Grâce aux efforts de formation sur toute la filière alimentaire, de la production à la commercialisation des produits, les éleveurs et les éleveuses améliorent leurs rendements, ont un accès facilité au marché et commercialisent des produits plus sûrs au niveau sanitaire qui leur apportent un meilleur revenu. Pour les pastoralistes, le lait est un aliment très important pour leur alimentation, mais aussi comme produit de vente.

Formation et formation continue:	
Production agricole et commercialisation	18 903 paysans et paysannes
Hygiène du lat et contrôle de la qualité	1559 femmes et 1163 hommes
Distribution d'animaux de rente	1970 animaux

Santé animale
Pour les pastoralistes au Kenya, en Somalie et au sud du Soudan, l'amélioration de la santé animale est synonyme de survie.

Formation et formation continue:	
Paravétérinaires	744
Vétérinaires de district	104
Traitements:	
Vaccins	1 845 856
Vermifugation et traitement	2 175 216
Construction d'infrastructure:	
Pharmacies vétérinaires	10
Centres de vaccin	10

Sécurité alimentaire
28 110 familles ont reçu plus de 75 000 kg de viande produite sur le marché local pour couvrir leur besoin en protéines. 9211 familles ont pu profiter du revenu de la vente de leurs animaux. Lors de périodes de crises, comme en temps de sécheresse, il est important de maintenir un troupeau d'une grandeur adaptée à la quantité de nourriture disponible et composé d'animaux adaptés au mieux au climat. En même temps, la viande supplémentaire sert à la survie des familles.

Réintégration sociale
Dans la République Démocratique du Congo et au sud du Soudan, 229 enfants, 150 femmes et 70 personnes âgées ont retrouvé une place dans la société. Ils ont reçu au total 2771 chèvres et ont pu bénéficier d'une formation pour s'en occuper. Les enfants et les femmes qui ont servi à la guerre ou les personnes plus âgées ne trouvent pas leur place dans la société sans une aide extérieure. La remise de chèvres à ces personnes leur permet de générer un revenu et de regagner ainsi leur place au sein de leur famille ou du village.

VSF
VÉTÉRINAIRES
SANS FRONTIÈRES
SUISSE

RAPPORT ANNUEL 2010

Gesunde Tiere –
Gesunde Menschen

De la santé animale
à la santé publique

Healthy animals –
Healthy people

VSF-Suisse
Optingenstrasse 14
Case postale 479
CH-3000 Berne 25

T +41 31 332 77 65
F +41 31 332 77 66
info@vsf-suisse.ch
www.vsf-suisse.ch

CP 30-24633-4

Impressum
VSF-News No 2/été 2011
Rédaction: Danielle Albiker
Traduction: Olivier Flechtner, Cathy Maret
Layout: Atelier Bundi
Impression: Rub Graf-Lehmann SA

ZEWO ZERTIFIZIERT CERTIFIÉ CERTIFICATO